

On peut être chrétien et patriote... si on est protestant



En tant que Français protestant, j'aimerais réagir à l'article de Nicolas Kirkidatze intitulé "Le pape François le confirme : on ne peut être chrétien et patriote."

Tout d'abord pour dire que je refuse d'être mis dans le même panier que le pape, et les catholiques, que je ne considère pas comme chrétiens. Je leur laisse la liberté de se dire chrétiens, mais tel n'est pas mon avis. Et justement, quasiment tout ce que Nicolas Kirkidatze reproche à juste titre à l'Eglise catholique, il ne peut légitimement le reprocher aux protestants.

Les protestants calvinistes comme moi n'ont pas de mots assez durs contre le pape et l'Eglise catholique, à tel point que le seul *Livre noir du catholicisme* jamais paru en France a été commis par un protestant, votre serviteur, et par personne d'autre. Depuis Jean Calvin, qui est considéré par certains

(dont votre serviteur) comme le Français ayant le plus influencé le monde (notamment via l'émergence des Etats-Unis), les protestants réformés (luthériens, calvinistes et presbytériens) n'ont cessé de critiquer l'Eglise catholique et de la qualifier d'Eglise satanique, antichrist, etc. Il faut se rappeler que la Réforme, dont nous venons de fêter les 500 ans, a eu lieu en opposition et en condamnation de l'Eglise catholique et de ses méfaits. Il n'y a donc rien de nouveau sous le soleil, pour citer le roi Salomon.

L'opposition entre catholiques et protestants fut terrible, et tourna à l'avantage de la dictature catholique qui éradiqua du sol de France toute trace de calvinisme, alors qu'il y avait jusqu'à 15% de Français s'en réclamant sous Henri IV. Aujourd'hui les quelques centaines de milliers de protestants qui restent en France n'ont rien à voir avec les grands réformateurs que furent Luther et Calvin, ils ne partagent quasiment rien de leur théologie. Mais par un abus de langage athée (quand j'étais athée, je ne faisais aucune distinction entre protestantisme et catholicisme), on continue de les appeler protestant, alors qu'ils sont anti-protestants et sur le chemin de Rome. De même, comme Nicolas Kirkidatze, on appelle chrétiens les catholiques, qui sont anti-chrétiens du point de vue protestant. Il n'est donc pas étonnant que le pape ne condamne en rien l'islam christianophobe, mais qu'il demande plutôt aux chrétiens d'être plus tolérants avec leurs bourreaux musulmans, un comble.

L'histoire est claire : les catholiques en France ont massacré, persécuté, converti de force les juifs, les cathares (jusqu'au dernier), les protestants réformés (jusqu'au dernier), et tout ce qui n'était pas catholique. Il ne fallait pas diviser le Royaume, donc il fallait écraser l'infâme. Voltaire n'a fait que reprendre l'expression pour combattre ceux qui l'avait inventée.

Avançons un peu dans l'histoire, et voyons l'attitude des uns et des autres pendant la 2nde Guerre mondiale. Tandis que

l'Eglise catholique soutenait à bout de bras le maréchal Pétain et son régime fantoche à la solde de l'ennemi nazi, les protestants protégeaient des milliers de juifs dans le village du Chambon-sur-Lignon. C'est à Londres, dans un pays majoritairement protestant, que se réfugièrent les leaders de la France libre. C'est de Washington, dans un autre pays protestant, que vint le salut de la Libération de la France. Pendant ce temps, le Vatican soutenait les oustachis catholiques dans leurs efforts de conversion de force des orthodoxes en Serbie, ouvrant pour ce faire le 3ème camp de concentration le plus meurtrier de la guerre, Jasenovac. Le Pape offrit son soutien bienveillant à Mgr Tiso, leader de la Slovaquie qui fit déporter 52 000 juifs à lui tout seul, allant jusqu'à payer les nazis pour qu'ils accomplissent cette tâche infâme. C'est un cas unique dans la guerre, d'un dirigeant catholique ayant été plus exterminateur qu'Hitler lui-même, et ce avec l'approbation tacite du pape. Le même pape était un grand camarade de Mussolini (le Vatican se trouve en Italie, ne l'oublions pas) avec lequel il avait noué des accords de protection mutuelle bien avant la guerre. Et à la fin de la guerre le Vatican aida de nombreux nazis à fuir l'Europe pour l'Amérique latine, continent ultra-catholique. Hitler était catholique et n'a jamais été excommunié, et les catholiques brandissent aujourd'hui piteusement ces prêtres qui ont été déportés pour prouver que leur Eglise n'aurait pas collaboré avec les forces de l'Axe.

On en arrive à l'époque moderne, et à la situation de l'Eglise catholique ultra-islamophile. Quel catholique oserait brandir les cas du Père Samuel ou de l'Abbé Pagès pour prétendre que l'Eglise résisterait à l'islam ? Car en effet, leurs cas relèvent de l'exception, ils sont d'ailleurs eux-mêmes mis de côté au sein de leur Eglise pour oser combattre courageusement la bête mahométane. Une fois de plus, l'Eglise catholique est du côté de l'ennemi, de l'occupant, de la force antisémite, misogyne, homophobe et terroriste qui nous envahit. Elle appelle chaque jour ou presque à accélérer cet envahissement,

tordant des versets bibliques pour justifier ses hérésies. Joseph et Marie seraient des migrants, ose déblatérer le Pape pendant son homélie de Noël. Autre exemple, il est dit "Pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, surtout envers les frères en la foi" (Galates 6:10), mais le Pape revient de l'île de Lesbos avec des "réfugiés" musulmans au lieu de réfugiés chrétiens.

Les quelques pays catholiques qui résistent à l'islamisation sont des pays pro-américains, Hongrie, Pologne, etc. que Jacques Chirac critiquait vertement en 2003 pour ne pas se ranger derrière lui à l'occasion de la guerre contre l'Irak. Ces pays ont un problème de taille car leur pape appelle à leur invasion par l'islam, et ils font partie de l'UE et de Schengen, ce qui assure leur envahissement à moyen et à long terme, à cause du plan d'Eurabia mis en œuvre de façon scrupuleuse depuis plus d'une cinquantaine d'années par l'UE. Ces pays vont devoir faire un choix douloureux dans les années qui viennent, entre l'UE et la vie, l'islam et la vie, le pape et la vie. Le pays par lequel l'immigration musulmane se déverse sur toute l'Europe, et qui va chercher les "réfugiés" sur les côtes africaines, c'est bien l'Italie, pays catholique par excellence. L'Espagne catholique n'est pas en reste, elle qui fut musulmane pendant des siècles, et qui fut si antisémite une fois redevenue catholique que les juifs allaient se réfugier en terre musulmane.

A contrario, on constate que les pays protestants d'Europe sont ceux qui luttent le plus et le mieux contre l'islamisation. La Scandinavie est en train de devenir un modèle dans ce domaine, le site Fdesouche relatant quasiment chaque semaine un nouveau fait le prouvant. Voici quelques exemples récents : la Norvège a construit [une barrière anti-migrants](#) à sa frontière russe, la Finlande [a arrêté le projet d'une grande mosquée](#) car financée par Dubaï, la ministre suédoise des Finances reconnaît l'échec de l'intégration et [invite les migrants à aller ailleurs](#), quant au Danemark on

doit à ce pays les caricatures sur Mahomet, et les Pays-Bas nous ont offert l'un des plus farouches résistants à l'islamisation de l'Europe, et pro-israélien, Geert Wilders. Le Danemark et la Norvège avaient d'ailleurs résisté aux nazis, et protégé leurs juifs (surtout le Danemark) comme aucun autre pays. Même le Norvégien Anders Breivik, dont on ne peut que condamner les crimes atroces, a commis un manifeste très intéressant que tout Européen anti-islam et parlant anglais devait lire et méditer, "2083". L'Angleterre n'est pas encore morte, j'en veux pour preuve un mouvement comme Britain First, récemment soutenu par Donald Trump par Twitter interposé. Le Brexit a été un signal fort du peuple britannique pour stopper et inverser l'invasion musulmane dont ils sont les victimes impuissantes depuis 50 ans. D'ailleurs les pays protestants d'Europe sont ceux qui ont pris le plus leurs distances avec l'UE eurabienne (la Norvège n'est ni dans l'euro ni dans l'UE, l'Islande non plus), tandis que les pays catholiques s'y intégraient pour s'y faire désintégrer. Ce n'est donc que le début d'une résistance protestante qui va aller crescendo, au point de faire partir la plupart des musulmans de leurs pays, tandis que des pays catholiques les accueilleront à bras ouvert. J'en prends ici date.

Ai-je par ailleurs besoin de préciser que Donald J Trump lui-même est le Churchill actuel, luttant énergiquement et efficacement contre le politiquement correct islamolâtre d'une part, et contre l'invasion musulmane d'autre part. Il est protestant lui-même, et à la tête du pays protestant qui domine le monde depuis un siècle, et qui est devenu la première puissance mondiale en moins de trois. Et les pays les plus protestants sont les moins antisémites et les plus pro-israéliens, tandis que les pays les plus catholiques ont des positions inverses.

Bref, la démonstration me semble être faite que l'on peut être patriote et chrétien, à condition d'être protestant.

Jean Robin